

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

LES PRATIQUES D'ÉVALUATION DES PROGRAMMES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR INTERROGÉES

Emmanuel Sylvestre*, Jean Heutte**

* Université de Lausanne, emmanuel.sylvestre@unil.ch

** Université Lille 1, jean.heutte@univ-lille1.fr

Mots-clés : *évaluation de programmes, qualité de la formation, évaluation des enseignements par les étudiants, organismes d'accréditation*

Résumé. *Ce symposium prend pour objet d'analyse l'évaluation des programmes dans l'enseignement supérieur. Il cherche à présenter la diversité des pratiques de ce type d'évaluation dans les établissements francophones pour faire émerger leurs points de convergence et de divergence. Trois axes d'analyses sont proposés : le fonctionnement des systèmes d'évaluation des programmes, les mesures d'accompagnement offertes aux acteurs de l'évaluation et les relations entre les systèmes d'évaluation internes aux institutions d'enseignement supérieur et les organismes d'accréditations externes.*

1. Cadre du symposium

Ce symposium prend pour objet d'analyse l'évaluation des programmes dans l'enseignement supérieur (par programme nous entendons une formation qui intègre plusieurs enseignements et qui donne droit à un diplôme ou à une certification ; certains utilisent d'autres termes comme cursus ou diplôme). Il cherche à présenter la diversité des pratiques de ce type d'évaluation dans les établissements francophones pour faire émerger leurs points de convergence et de divergence. Trois axes d'analyses sont proposés : le fonctionnement des systèmes d'évaluation des programmes, les mesures d'accompagnement offertes aux acteurs de l'évaluation et les relations entre les systèmes d'évaluation internes aux institutions d'enseignement supérieur et les organismes d'accréditations externes (AEQES pour la communauté française de Belgique, OAQ pour la Suisse ou la CAQUO pour l'Ontario, etc.).

En ce qui concerne le fonctionnement des systèmes d'évaluation des programmes, les différentes communications veilleront à en clarifier les objectifs (p.ex. formatives, certificatives, contrôlantes, descriptives, etc.), le dispositif mis en place pour les atteindre, les outils élaborés et/ou utilisés pour recueillir des données sur le fonctionnement des programmes et les analyser, ainsi que l'utilisation de ces résultats et la production d'un « jugement » au sens de Hurteau (2013) conduisant à une prise de décision.

De nombreux chercheurs défendent l'idée que l'évaluation n'est pas une fin en soi (Bernard, 2011 ; Ridde et Dagenais, 2009) et ce symposium cherchera à présenter différentes mesures prises dans les établissements du supérieur pour accompagner l'amélioration des programmes.

Ce symposium, en offrant des présentations de dispositifs provenant d'institutions d'enseignement supérieur belges, ontariennes et suisses, permettra de croiser différentes approches tant au point de vue de l'organisation de ces dispositifs, des mesures d'accompagnement mises en œuvre que des liens effectifs avec les organismes d'accréditations.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

2. Communications présentées

La 1^{ère} communication a présenté une description du fonctionnement d'une évaluation de programme à l'Université libre de Bruxelles ainsi que l'impact de cette évaluation sur une faculté particulière.

Un outil en ligne, utilisé à l'Université d'Ottawa, permettant aux acteurs impliqués dans l'évaluation d'analyser la cohérence des programmes a été présenté lors de la 2^{ème} communication. Cet outil permet également de faire ressortir les forces et les faiblesses d'un programme.

Durant la 3^{ème} communication, le dispositif d'auto-évaluation des programmes de l'Université de Lausanne a été présenté ainsi que les différents outils d'évaluation développés. Les effets de ces outils, analysés dans l'optique d'améliorer le dispositif d'évaluation, ont également été évoqués.

La 4^{ème} communication s'est interrogée sur les liens qui peuvent être tissés entre les évaluations des programmes au niveau d'un établissement (l'Université de Liège) et celles demandées par un organisme d'accréditation (l'AEQES). Tout cela, pour éviter de sombrer dans une surproduction d'activités évaluatives.

Une méta-évaluation de programmes réalisée à l'Université de Genève a ensuite été présentée lors d'une dernière communication. Lors de cette étude, les différents acteurs impliqués dans une évaluation de programme ont été interrogés.

Enfin, Jean Heutte, docteur en sciences de l'éducation et chercheur à l'Université Lille 1 en France, est intervenu comme discutant lors d'un débat final. Il a apporté son regard sur les différentes communications présentées lors de ce symposium en s'appuyant sur un modèle qu'il a développé dans le cadre de ses recherches.

3. Références et bibliographie

- Bernard, H. (2011). *Comment évaluer, améliorer, valoriser l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.
- Hurteau, M. (2013). Aspirer à un jugement crédible dans le cadre de l'évaluation de programme. In M. Romainville, R. Goasdoué & M. Vantourout (Eds.), *Evaluation et enseignement supérieur* (pp. 145-161). Bruxelles : De Boeck.
- Ridde, V., & Dagenais, C. (2009). *Approches et pratiques en évaluation de programmes*. Montréal : Les presses de l'université de Montréal.